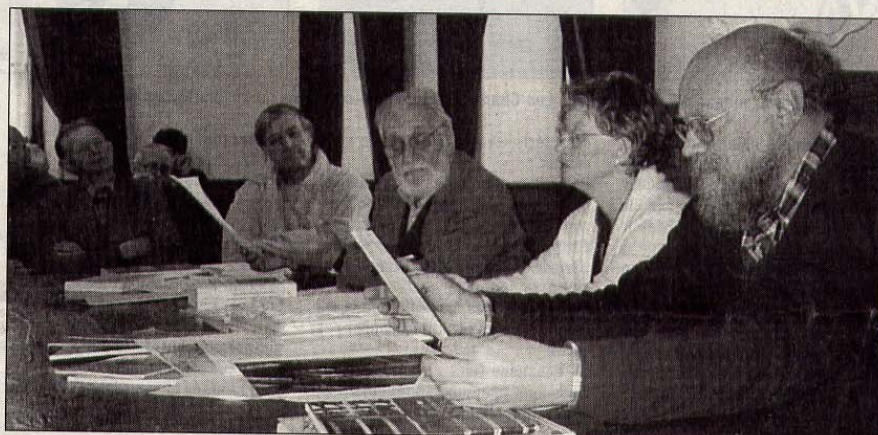


VALLORCINE

La culture walser, un patrimoine unique

Dauphiné 11 Novembre 2002

A partir du XIII^e siècle, les Walser furent les acteurs d'une extraordinaire histoire de colonisation des hautes terres alpines. Aujourd'hui, l'Italie, la Suisse, l'Autriche, le Liechtenstein et la France ont un projet commun de mise en valeur et de préservation de la culture walser.



Une table ronde sur les Walser, avec MM. Rizzi et Vicini, à l'initiative de Dominique Ancy. Un patrimoine culturel qui intéresse de nombreuses personnes.

Déjà engagés, depuis plusieurs mois, dans un projet de fondation d'un « Kuratorium walser » (une organisation internationale qui regroupera tous les sites walser de l'arc alpin, y compris ceux de Haute-Savoie), Enrico Rizzi, président de la Fondation Monti, en Italie, et Mario Vicini, président du Club alpin italien de Formazza, sont venus mardi dernier à Vallorcine pour approfondir le thème des Walser et présenter ce projet de kuratorium. Un intérêt manifeste pour l'histoire et la culture walser rassemblait de nombreuses personnes dans la salle de la mairie pour cette table ronde organisée à l'initiative de Dominique Ancy. On notait également la présence de chamoniards et d'habitants de Samoens et de Sixt. Car si des documents attestent de l'installation des Walser à Vallorcine (principalement la charte du 14 mai 1264 par laquelle Richard de Villette, quatrième prieur de Chamonix cède aux « Theutonici de Valle Ursina » la moitié de la vallée de Vallorcine en albergement), d'autres écrits prouvent que des religieux ont également établi, dans le haut Giffre et à la lisière du Chablais, ces colons

d'origine germanique qui excellaient dans l'art de défricher et de mettre en valeur les terres souvent situées à de hautes altitudes.

Pourquoi un tel intérêt pour la culture walser ? Tout d'abord parce qu'elle est indissociable de l'histoire et de l'identité locale. Elle constitue un patrimoine unique qui mérite à ce titre d'être mieux connu et préservé.

Un phénomène économique et humain

L'autre raison est ainsi mise en évidence dans le projet de « kuratorium walser » : « Intégrés avec des traits très particuliers et uniques dans l'histoire de l'Europe et, plus en général, dans l'histoire de la civilisation, les Walser représentent une réalité humaine très singulière. Ils furent, pendant les trois derniers siècles du Moyen Age, les colonisateurs par excellence des hauteurs des Alpes. Descendants des tribus d'origine alémanique, dont la présence sporadique est prouvée dans les territoires de montagne nord-alpins déjà au début du Moyen Age, les Walser ont habité pendant quelques siècles le haut Valais (Wallis : d'où le nom Walser), en s'habituant au fur

et à mesure à des altitudes auxquelles l'homme n'avait pas encore appris à vivre. A partir du XIII^e siècle, ils furent protagonistes d'une extraordinaire histoire de colonisation qui les poussa à déboiser et défricher des territoires encore vierges en haute montagne. Ils transformèrent les bords de vallée, qui étaient jusque là utilisés uniquement comme alpages d'été, en établissements permanents. Les Walser ont été les vrais protagonistes du peuplement des Alpes pendant une époque (XIII^e - XVI^e siècles) où la colonisation et la bonification des territoires sauvages du continent ont représenté un phénomène économique et humain que les historiens comparent, en grandeur et importance, à la révolution industrielle du XX^e siècle ».

Au Patrimoine mondial de l'humanité

La réunion organisée dernièrement à Vallorcine a permis, outre le fait de tisser des liens transfrontaliers, de revenir avec M. Rizzi sur l'histoire des Walser, sur les caractéristiques de leur migration, les conditions juridiques d'attribution des terres, l'héritage légué par ces colons d'ori-

gine alémanique (type d'habitat, architecture et outillage, méthodes de culture, langue, toponymie...). Un héritage qui, du fait de l'adaptation aux différents lieux d'implantation, présente des similitudes et des particularités.

Le projet de « kuratorium walser » était quant à lui présenté par M. Vicini. Intitulé « Walser, le peuple des hauteurs extrêmes », ce projet est intégré au programme européen « Interreg 3B - Espace alpin ». Il se propose de constituer un réseau qui « puisse unir les Walser de Suisse, d'Italie, d'Autriche, du Liechtenstein et de France ». Il prévoit, entre autres, la mise en commun d'informations, de documents historiques, d'une bibliographie, musées, chemins historiques, de faire de 2003 l'Année internationale des Walser, d'organiser une grande exposition itinérante de la culture walser, mettant en évidence toute l'identité culturelle commune à tous les sites walser.

La candidature des « Alpes walser » sera également soutenue comme site sous protection de l'Unesco, dans la dénomination « Patrimoine mondial de l'humanité ».

Nathalie DEVILLAZ ■

11 Novembre 2002

VALLORCINE

Quels objectifs pour le projet « Alpes Walser »?

septembre 2003

Pourquoi, comment et quand s'engager dans le projet européen « Alpes Walser ».

C'est autour de ces trois thèmes majeurs que l'on s'est réuni dernièrement, au-dessus de l'Office de tourisme.

Présenté au cours de l'automne 2002, le projet de Kuratorium Walser, rebaptisé depuis « Walser Alps » (Alpes Walser), a fait dernièrement l'objet d'une réunion dans les futurs locaux de la bibliothèque municipale, en présence du maire Patrick Ancy, d'élus, de membres des Amis de la Maison de Barberine (musée vallorecin), d'habitants du village et de deux coordinateurs du projet, Dominique Ancy pour Vallorcine et Rudi Bucher au niveau transfrontalier. Ce projet de valorisation, lancé en 2002 par l'Association Internationale de la Culture Walser qui siège à Brig, a été intégré au programme Interreg 3B-Espace alpin. L'acceptation de son financement au niveau européen est prévu au plus tôt pour novembre 2003. Parallèlement, la candidature de Vallorcine est examinée par la DRAC de Rhône Alpes qui devrait établir son rapport le 8 octobre prochain.

Actuellement, le projet qui prend de plus en plus forme se trouve au stade des demandes détaillées de subventions auprès des conseils régional et général et de la commune. S'il est apparu, depuis la dernière réunion, qu'il était primordial pour la commune de Vallorcine d'être intégrée à ce projet, du fait de ses origines, l'héritage walser n'a pas laissé ici les mêmes traces que dans les autres pays concernés par ce programme de valorisation, à savoir la Suisse, l'Italie, l'Autriche, le Liechtenstein et l'Allemagne. Peut-on rester Walser quand on ne parle plus la langue walser (d'origine allemande) ? Vallorcine, du fait de sa position excentrée par rapport aux autres communautés walser a été, en effet, « immergée » dans le franco-provençal. « Qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui je peux me sentir Walser ? », demandait-on dans l'assistance, en cours de réunion. En résumé : quel lien relie encore les habitants de Vallorcine aux Walser et quelle conscience a-t-on de cette appartenance ?

Un patrimoine commun à pérenniser

En présentant les différentes actions envisagées dans le projet global (au niveau international) et, plus précisément, sur Vallorcine, les deux intervenants ont donc ouvert quelques parenthèses sur les origines de l'implantation walser. Il convient de rappeler qu'au 13^e siècle, les Walser furent les acteurs d'une extraordinaire histoire de co-



Séance diaporama autour du projet « Alpes Walser ».

lonisation des hautes terres alpines. Ils déboisèrent et défrichèrent des territoires encore vierges en haute montagne, transformant en territoires permanents des bouts de vallée qui étaient jusque là uniquement utilisés en alpages d'été. La charte d'albergement de 1264 (document officiel de référence) atteste de l'installation de ces courageux colons à Vallorcine. L'identité walser fait donc partie intégrante de la culture locale. D'où l'intérêt de partir en quête de ses survivances, des traces laissées dans le paysage, de rattacher ces éléments au présent, de trouver les moyens de pérenniser les caractéristiques d'un patrimoine commun au travers du projet « Alpes Walser ». Diaporama à l'appui, grâce au concours de Patrick Meys, Dominique Ancy et Rudi Bucher ont présenté les différentes actions en-

visagées, dans le projet général et au niveau local. L'action de préservation du paysage et de l'identité de l'homme étant l'idée-clé du programme. La palette d'actions proposées est riche et devrait intéresser, dans bien des domaines, la population locale, toutes générations confondues. « Il y a beaucoup d'idées, résumait Rudi Bucher, mais il faudra concrétiser, faire un choix d'actions et les porter à terme au bout de trois ans, se donner une perspective qui s'inscrive dans ce projet de développement. » On devrait donc savoir très prochainement et précisément de quelle manière le projet « Alpes Walser » prend forme à Vallorcine. L'histoire encore une fois promet d'être passionnante.

Nathalie DEVILLAZ ■

Septembre 2003

VALLORCINE

Dauphiné L 4 mai 2004

Le projet "Alpes Walser" en bonne voie

Un comité de pilotage vient d'être constitué pour la mise en route des différentes actions de valorisation de la culture Walser à l'échelle européenne.

Dans leur journal *Près des cimes*, les élèves d'Antoine Bocquet, qui enseigna à Vallorcine de 1930 à 1957, faisaient référence à leurs premiers ancêtres dans le texte suivant : « *Les Vallorcins. Au dernier recensement on comptait 349 habitants. Autrefois, ce chiffre avait atteint les 800. La première indication d'habitants résidant dans la vallée est de 1264. Ces colons appelés Teutons parlaient allemand.* » Petit rappel historique : à partir des premières colonies d'origine (en l'an mille environ, un petit groupe d'Alamans venant du nord de la Suisse atteignait le haut plateau de la vallée de Conches, à l'époque le lieu habité le plus haut des Alpes), les Walser, grands spécialistes de la mise en valeur des terres d'altitude, ont migré en vagues successives dans certaines régions de Suisse, d'Italie, d'Autriche, du Liechtenstein et même de France, au XIII^e siècle. Ils se seraient établis au total dans environ 150 sites des Alpes centrales, adaptant leurs méthodes de travail et leurs outils au type d'environnement dans lequel ils s'installèrent, leur culture évoluant de manière différente selon les régions et l'influence du voisinage. Si, par exemple, dans nombre de communautés, le dialecte alémanique constitue toujours un trait d'union vieux de plus de 700 ans, à Vallorcine, en revanche, on a progressivement abandonné la langue d'origine pour le franco-provençal. Les Walser continuent néanmoins de représenter une forme d'existence unique et originale de l'arc alpin et c'est pour sauvegarder cette culture et pour la mettre en valeur qu'un projet Alpes Walser, inclus dans le programme

européen Interreg III B a été élaboré. Les partenaires de ce projet sont la Suisse (Brigue et la vallée de Conches, les Grisons, Bosco-Gurin), l'Autriche (le Vorarlberg), le Liechtenstein, l'Italie (Verbania-Vercelli, Aoste) et, pour la France, Vallorcine. Grâce aux nombreuses démarches effectuées par Dominique Ancy (délégue par le maire à cet effet) auprès des autres partenaires, Vallorcine qui n'était jusqu'alors qu'un petit quadrillage sur la carte des colonies Walser, est officiellement reconnue à l'échelle européenne par la grande communauté Walser.

Comment se sent on Walser ?

Le projet est donc sur les rails, dans ses grandes lignes, son financement et la définition de ses différentes actions. Il reste à chaque site impliqué à nommer des responsables pour les différents groupes de réflexion et de travail déjà définis. Réunis dernièrement à la Ruche dans ce but, Dominique Ancy et une vingtaine d'habitants de Vallorcine ont échangé leur point de vue sur le sujet. « *C'est un projet d'un grand intérêt, résumait sa coordinatrice pour Vallorcine, mais néanmoins considérable et qui nécessite une véritable dynamique.* » Des questions se sont posées, légitimement. Quel est l'intérêt de Vallorcine pour les Walser, car les Walser c'est loin, surtout à Vallorcine où on a été rapidement noyé dans le franco-provençal. Le sentiment d'appartenance est d'autant plus difficile. Comment se sent on Walser aujourd'hui ? « *C'est une identité à creuser, résumait Dominique Ancy, savoir qui on est avant de l'exporter, en quelque sorte.* » L'intitulé exact du projet *Tradition et modernité dans l'Europe des Walser* souligne également cette volonté de ne pas aborder la culture Walser avec

une seule référence au passé. « *Les Walser ne sont pas seulement des reliques pittoresques d'un temps révolu. Ces gens vivent dans et avec les montagnes et ils ont la volonté de le faire également à l'avenir.* » Cette phrase résume à elle seule ce souhait. Il s'agit bien de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va.

Confronter les expériences

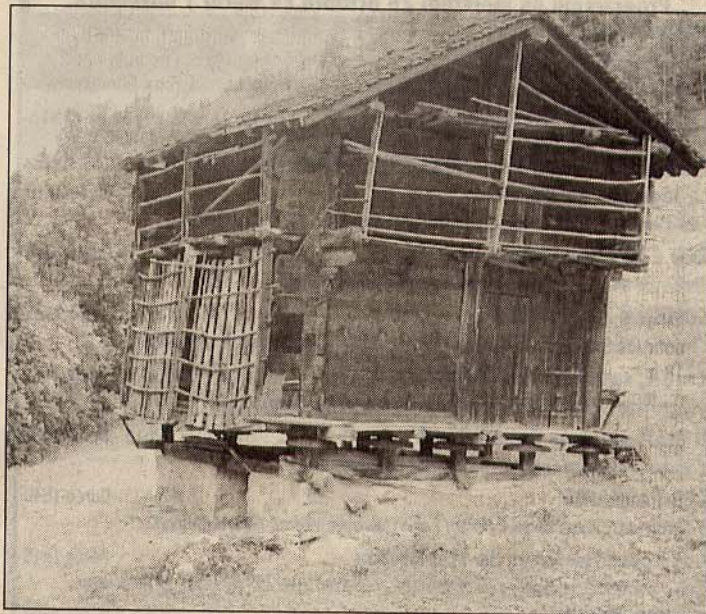
Au terme d'une discussion très riche, où l'intérêt d'un tel projet s'est avéré évident, certains ont manifesté leur volonté de s'engager dans les différentes actions prévues. Un vaste programme qui prévoit dans chaque site, entre autres, des collectes et mises en commun de documents, archives, témoignages, l'inventaire des bibliothèques, des musées, de relier les sites Internet (ceux des communes, offices de tourisme...), de prendre part aux Walsertreffen (journées de rencontre entre toutes les communautés Walser), de relier Vallorcine au grand sentier Walser qui existe déjà entre Zermatt et Galthur, d'établir des calendriers de manifestations culturelles, sportives et touristiques, d'organiser des expositions itinérantes, d'engager des réflexions sur l'évolution des paysages, de créer, par le biais d'enquêtes, des liens transgénérationnels entre les jeunes et leurs aînés etc... Les responsables de cinq domaines d'actions (communication, identité, patrimoine, quotidien, paysage) ont été nommés. Deux réunions par an auront lieu entre les différents partenaires pour confronter les expériences, les différents rapports et pour définir les tâches à poursuivre. La première de ces réunions se déroulera en Suisse en septembre 2004. Tout ceci laisse à penser que le projet "Alpes Walser" est sur la bonne voie.

Nathalie DEVILLAZ ■

Une première dans le cadre du projet « Alpes Walser »

Jusqu'à présent, le rattachement de Vallorcine aux autres communautés Walser de l'arc alpin était bien mis en évidence sur les cartes retraçant les flux migratoires de ces colons pacifiques d'origine germanique.

Venus du Haut Valais où ils avaient immigré entre le VIII^e et IX^e siècle, ces « défricheurs », spécialistes de la mise en culture des terres d'altitude, s'étaient bien installés dans la « Vallis Ursina » au XIII^e siècle. Un document officiel en atteste : la charte d'albergement de 1264. Mais au-delà de cette donnée historique irréfutable et qui constitue un élément déterminant de l'identité locale, le lien était plutôt mince. Aujourd'hui, avec le projet de valorisation de la culture Walser « Interreg III B-Espace alpin », financé par l'Europe, ce lien s'est resserré et même consolidé avec les communautés Walser de Suisse, d'Autriche, d'Italie et du Liechtenstein. On peut même affirmer que les différentes actions menées en commun par les partenaires européens ont établi un véritable pont culturel et humain. Régulièrement, les responsables de chaque site Walser participant au



Sur l'itinéraire de liaison avec le Grand Sentier Walser.

projet se réunissent pour faire le bilan de l'avancement d'un projet programmé sur trois ans et qui prendra fin en juin 2007. La prochaine réunion de travail aura lieu les 28 et 29 octobre prochains, à

Vallorcine, seule commune à représenter la France dans le cadre de ce projet. Une première qui confère à cette rencontre un caractère véritablement historique.

Nathalie DEVILLAZ ■

Les actions déjà menées

Parmi les objectifs initialement fixés pour Vallorcine, la plupart ont été globalement finalisés. La première action a été une enquête menée auprès des Vallorcins. Il fallait trouver un point de départ au travail à entreprendre dans le cadre de ce projet, rechercher dans un premier temps comment on pouvait se sentir Walser aujourd'hui, à partir de quel héritage fait par les aînés ou de quels éléments notables de la culture locale. « *Il faut creuser là où l'on se trouve* », résume Dominique Ancy, la coordinatrice du projet pour Vallorcine. C'est dans cet esprit de recherche et de mise en valeur du

patrimoine culturel que les journaux scolaires « Près des cimes », réalisés par les élèves d'Antoine Bocquet entre 1947 et 1958, ont été mis sur CD.

Ils sont aujourd'hui consultables à la bibliothèque. Les anciennes archives municipales ont été protégées et inventoriées. Des films tournés à Vallorcine dans les années 50 ont été déposés dans une cinémathèque pour une conservation optimum. Une étude de la microtoponymie sur des planches de la matrice cadastrale va démarrer. Cette action sera complétée par des enregistrements du patois. Une lecture du

paysage a été réalisée avec le concours d'une étudiante en géographie et aménagement et celui de Vallorcins sur leur perception de ce paysage. Selon la méthodologie du CREPA, des enfants âgés de 6 à 10 ans ont enquêté sur le thème du tourisme et des enregistrements sonores ont été effectués. Enfin un document a été élaboré sur le projet de liaison de Vallorcine avec le Grand Sentier Walser. Cet itinéraire de grande randonnée rejoint le col du Théodule par la Valpeline et trace un lien supplémentaire que l'on pourra parcourir en sept ou huit jours de marche.

Walser de tous pays...

Les partenaires du projet "Alpes Walser", représentant les sites Walser de Suisse, d'Italie, d'Autriche et de France dans le programme européen "Interreg III B-Espace alpin" se sont réunis dernièrement à Vallorcine. Cette rencontre de deux jours a permis d'effectuer un travail important pour l'avancée du programme mais également de consolider les liens établis au-delà des frontières géographiques, notamment avec Vallorcine, seul site à représenter la France dans le projet. Un rendez-vous aux accents historiques que ne manquait pas de souligner Patrick Ancey dans son discours. Pour le maire de la commune, la présence de la délégation européenne dans le cadre de cette collaboration signifiait beaucoup pour Vallorcine. « *C'est un honneur de vous accueillir et, à l'heure d'un développement touristique que l'on souhaite mesuré, une chance pour nous de prendre part à ce projet, de nous attacher à la quête de nos origines.* » La richesse et la variété du projet "Alpes Walser" seront finalisées par la création d'une banque de données consultable sur site internet.

Un véritable réseau est en train de se tisser entre les Walser des cinq nations d'Europe (le Liechtenstein fait également partie du pro-



Une rencontre transfrontalière aux accents historiques et très conviviaux.

gramme). Une trame aux dimensions humaines exceptionnelles grâce à laquelle sont coordonnées les initiatives menées dans chaque pays pour resenser les biens culturels, collecter les documents historiques et les témoignages relatifs à la culture Walser, organiser les séminaires sur le dialecte Walser, les études sur le paysage, la toponymie, les expositions, les films, jeux, pièces de théâtre, les animations dans les écoles, etc.

Et au-delà de la préservation de ce

patrimoine unique, ce sont les données contemporaines qui font également l'objet du programme. L'identité Walser n'est pas seulement à rattacher au passé. La valorisation de cette culture tient compte de son évolution. Des efforts sont faits tout particulièrement auprès des jeunes pour les intégrer à ces activités. Car l'une des priorités du projet, c'est de pouvoir transmettre aux générations futures le patrimoine d'hier comme celui qui est constitué aujourd'hui.

Nathalie DEVILLAZ

VALLORCINE

L'enfant et l'histoire de sa vallée



À travers l'objet, les adultes ont transmis aux enfants des éléments forts de l'histoire locale.

Dans le cadre du projet "Alpes Walser", intégré au programme européen Interreg III B, à Vallorcine comme chez les partenaires de Suisse, d'Italie, d'Autriche et du Liechtenstein, on a entrepris plusieurs actions de valorisation de la culture locale.

Ces recherches et archivages de données relatives au patrimoine commun et propre à chacun des sites européens d'origine Walser (ces colons au parler germanique se sont installés à Vallorcine au XIII^e siècle) ne peuvent s'envisager sans le concours des jeunes. Témoins et acteurs de l'histoire de leur vallée, ils sont les maillons indispensables d'une chaîne intergénérationnelle tendue entre hier, aujourd'hui et demain. Le patrimoine local ne peut en effet se

conjuguer seulement au passé. Mercredi dernier, les enfants de Vallorcine étaient invités à une rencontre avec des artisans du village dans le but justement de les sensibiliser à l'un des éléments forts de la culture locale. La rencontre a mobilisé 26 jeunes, âgés de quatre à 13 ans.

Durant deux heures, à travers la présentation d'objets façonnés dans les ateliers vallorcins, par le biais d'échanges très riches, les adultes ont transmis aux enfants très intéressés, non seulement la "mémoire" d'un savoir-faire mais également celle d'un mode de vie, témoin de l'adaptation de l'homme aux contraintes naturelles, économiques et sociales.

N.D. ■

Encore plus près des cimes



Soixante-six exemplaires de la revue « Près des cimes » sont consultables à la bibliothèque (ouverte le vendredi de 15H30 à 17H30 ainsi que le lundi pendant les vacances).

De 1947 à 1958, les élèves de l'école du chef-lieu de Vallorcine, sous l'impulsion de leur instituteur Antoine Bocquet, ont rédigé, illustré et imprimé leur propre journal scolaire. La revue mensuelle « Près des cimes » constituait alors un remarquable support pédagogique inspiré de la célèbre méthode Freinet. Aujourd'hui, les textes et dessins relatifs à la vie quotidienne de cette génération d'écopistes constituent des témoignages précieux. Une multitude de petits volets du patrimoine que l'on peut ouvrir à nouveau en se rendant à la bibliothèque munici-

pale. Dans le cadre du projet européen « Alpes Walser », Dominique Ancy (coordinatrice de ce programme pour la France) a en effet réuni la plupart de ces journaux. Ils ont été archivés et on peut, depuis l'automne dernier, les consulter sur l'ordinateur de la bibliothèque. Au total, ce sont 66 mensuels et trois hors séries (consacrés au lait, à l'élevage et aux textiles) qui ont été ainsi informatisés. C'est presque l'intégralité de la collection car il manque quelques numéros entre février 47 et novembre 48. Un appel est lancé à ceux qui posséderaient encore ces journaux manquants.

Chacun selon sa sensibilité

Avec les exemplaires consultables, le lecteur part à la rencontre d'instantanés de la vie à cette époque. Au travers de courts textes, les enfants y relatent leurs différentes expériences : la vie en famille, les courses de ski, les premiers téléphériques, les montées à l'alpage, les fêtes, les liens avec les animaux, les sorties scolaires, le marché, les saisons, la visite du zoo, la chasse... Ils y effectuent des relevés de températures et du temps qu'il fait.

« C'est un miroir, un reflet de la vie de ces écoliers à ce moment-là et de leur découverte de leur environne-

ment naturel, culturel et économique », souligne Dominique. Pour ceux qui connaissent les auteurs de ces textes, il y a en plus quelque chose de très riche, une perception particulière de ces récits car on connaît les adultes qu'ils sont devenus. »

Quant à ceux qui partiront à leur rencontre, ils puiseront dans une mine de renseignements sur l'histoire de la vallée, par le biais d'une écriture aussi appliquée que remplie d'émotion et de spontanéité. On peut également visionner des photos des années 30 à 50 et d'anciens documents. **Nathalie DEVILLAZ** ■

La pelle mécanique

« **J**eudi, je suis monté au col des Montets pour voir fonctionner la pelle mécanique qui déblaye la route encore obstruée par des coulées d'avalanches. Arrivé sur les lieux je fus très surpris de ne rien voir. Croyant les travaux abandonnés, je me suis approché un peu plus afin de voir la hauteur de la tranchée. Arrivé tout près, j'aperçois le sommet de la machine qui dépassait à peine sur la neige. J'ai observé un moment son travail. C'est une sorte de boîte cubique portant en avant une plaque tournante sur laquelle se trouve une grue. Des câbles actionnent une pelle munie de trois dents pointues qui arrachent la neige en remontant. La grue pivote ensuite et la pelle s'ouvre en dehors de la tranchée. Le col sera probablement ouvert à la fin de la semaine et les voitures pourront à nouveau circuler. » (Juin 1951. Charly Ancy. 12 ans) ■

En téléphérique

« **P**our monter à Bellevue, au concours cantonal USEP, nous avons pris le téléphérique. On arrive à la station par un escalier et la salle d'attente est assez grande. Malgré cela nous étions très serrés et souvent des skis nous tombaient dessus. Un homme en faisait sortir 30 à la fois quand la benne arrivait. J'ai été très contente de voir arriver mon tour car je n'étais jamais montée en téléphérique. La benne avait la forme d'un hexagone un peu aplati. Après le pylône, on avait l'impression de tomber à terre. Nous voyions défiler les arbres au-dessous de nous. Nous sommes vite arrivés à destination. » (Le 25 janvier 1954. Texte écrit par Marie-Louise Chamel, 11 ans.) ■

VALLORCINE

La culture Walser, hier, aujourd'hui et demain

Hier, les Walser étaient ces colons d'origine allemande réputés dans l'art de défricher et de mettre en culture les hautes terres alpines, de transformer des territoires d'altitude, des bouts de vallée jusque-là utilisés uniquement comme alpages d'été en établissements permanents.

Ce fut le cas à Vallorcine, au XIII^e siècle. Dans les lieux de leurs migrations successives l'héritage laissé par ces ancêtres (méthodes de culture, architecture, langue, toponymie) témoigne d'un véritable phénomène économique et humain.

Aujourd'hui, ce sont ces spécificités et leur durabilité que le projet européen « Alpes Walser-Interreg III » a pour objectif de définir et de valo-

riser. Mais les actions inscrites dans ce programme de trois ans ne se conjuguent pas seulement au passé.

Les données contemporaines relatives aux domaines touristiques, sportifs et culturels de chaque site participant sont primordiales. Au-delà de ce but de mise en valeur d'une culture passée, présente et à venir, le projet financé par les fonds européens du Feder (et aussi par le Conseil général et la mairie de Vallorcine) permet de tisser des liens entre cinq nations de l'Europe : le Val de Lys, les provinces de Verbana et de Vercelli pour l'Italie, le Vorarlberg pour l'Autriche, Bosco Gurin, les Grisons, l'Oberland Bernois et Brig pour la Suisse, Triesenberg pour le Liechtenstein et Val-

lorcine pour la France. Le chef de file du projet étant la région autonome du Val d'Aoste. Ce 15 août, une exposition installée au-dessus de l'office de tourisme, reviendra sur les actions menées à Vallorcine dans le cadre du projet : collecte et archivage de documents, enquêtes réalisées sur le paysage et sur les racines Walser, liaison de Vallorcine avec le Grand Sentier Walser, étude de la microtoponymie, site Web, activités menées sur le thème de l'artisanat local. La participation des jeunes, dans chaque pays, a été un des éléments-clé de ce programme. Ce sont eux en effet qui seront demain les vecteurs de transmission de la culture locale.

Nathalie DEVILLAZ



Quand les enfants partent à la rencontre de l'artisanat local.

15 août 2006

VALLORCINE

Un 15 août... varié

C'est un temps fort de l'été et cette année encore le 15 août, fête du village et des traditions artisanales, a remporté un vif succès. Du matin jusqu'à tard dans la nuit, le programme avait de quoi susciter l'intérêt, quel que soit l'âge et de procurer de nombreux plaisirs. Avec les artisans installés dans le parc de la Ruche, l'ambiance revêtait les nuances de multiples savoirs-faire. Côté animations : cors des Alpes avec Vincent, Éric et Franck Dunand, danses folkloriques avec le groupe franco-suisse Li Trei V'zins, concert de l'harmonie municipale, buvette et choucroute, promenades en poneys, tombola, jeux de piste et d'orientation, choucroute des pompiers associés aux

musiciens de l'Écho du Buet, feu d'artifice tiré par la Maison des guides.

Les différentes actions menées dans le cadre du projet européen "Alpes Walser" ont elles aussi retenu l'attention de nombreux visiteurs. Un volet était également ouvert sur l'humanitaire avec la vente de crêpes réalisée au profit de l'association "Humanité terre du soleil" qui œuvre en faveur de villages du Burkina Faso. Avec le soleil qui était lui aussi de la partie, le plaisir de partager cette journée (orchestrée avec brio par l'office de tourisme et le comité des fêtes) prenait agréablement quelques degrés supplémentaires. □

18 août 2006

VALLORCINE

18.10.2006

Un document sur le projet "Alpes Walser"

Le 15 août dernier, une exposition installée au-dessus de l'office de tourisme de Vallorcine présentait les différentes actions menées depuis deux ans dans le cadre du projet européen Interreg-III B "Alpes Walser". La valorisation de la culture Walser (d'hier et d'aujourd'hui) constitue l'élément-clé de ce programme mené conjointement en Autriche, au Liechtenstein, en Italie, en Suisse et en France, sur ces terres d'altitude autrefois défrichées et mises en culture par les colons Walser. La création d'un itinéraire de liaison avec le Grand sentier Walser, de Vallorcine jusqu'au col du Théodule (au-dessus



Le projet a été présenté à de nombreux visiteurs lors de l'exposition du 15 août.

de Zermatt et de Breuil-Cervinia), la collecte et l'archivage de données, documents et photos liés à l'histoire du village, mais aussi à sa géologie, géographie et toponymie, les en-

quêtes réalisées avec les jeunes, l'artisanat local, le volet identitaire et environnemental du projet figurent parmi ces actions. Ces dernières ont été développées et présentées à de nombreux visiteurs au cours de l'exposition sur laquelle un document vient d'être réalisé. Il est consultable à la bibliothèque municipale. Le 20 et 21 octobre, les partenaires du projet se réuniront en Autriche pour l'ouverture officielle du site internet www.walser-alps.eu, véritable banque de données historiques et contemporaines relatives aux sites Walser.

N.D.

18 octobre 2006

VALLORCINE

Ce village où ils veulent continuer de vivre

Dans le projet européen Interreg III B de valorisation de la culture Walser (1), la jeunesse constitue le maillon clé de la transmission de l'héritage culturel. À partir de cette sensibilisation aux savoir-faire spécifiques (traditionnels ou plus contemporains), de cette prise de conscience de leurs racines (ou de celles du village dans lequel ils aiment vivre) tout autant que de l'évolution des données économiques, sociales et autres, ils seront le mieux à même d'intervenir dans le devenir de leur village. Le projet "Alpes Walser" leur donne justement l'occasion de s'exprimer sur ce sujet. À l'heure où Vallorcine s'apprête à prendre un véritable tournant (télécabine, immobilier...), un concours propose de leur lais-

ser développer leur vision idéale du cadre montagnard dans lequel ils veulent continuer de vivre. Il s'adresse aux jeunes de 17 à 30 ans (en fonction de leur motivation, les jeunes de 16 et 15 ans pourront aussi concourir), habitants permanents de Vallorcine et débutera le 2 octobre prochain. Les dossiers devront être remis au plus tard le 12 décembre. La remise des prix aura lieu le 30 décembre. Les termes précis du sujet à traiter et autres renseignements sont à retirer en mairie ou à l'office de tourisme.

N.D.

(1) Walser: colons d'origine allémannique spécialistes de la mise en culture des terres d'altitude. Ils se sont installés à Vallorcine au XIII^e siècle.



Après avoir été sensibilisés aux savoir-faire traditionnels, les jeunes pourront s'exprimer sur le devenir de leur village.

23 septembre 2007

Quand les jeunes racontent leur village

Ils ont eu deux mois et demi pour plancher sur l'Histoire, le présent et l'avenir de leur village. Le 15 décembre dernier, ils remettaient leur copie. Samedi soir à l'office du tourisme, en présence du conseiller général Michel Charlet, de l'adjointe au maire Cécile Ancey, de Jean-Charles Fellay du CREPA (centre régional d'étude des populations alpines) de Sembrancher (Vallais), des membres du jury et des familles, les jeunes Vallorcins ont connu les résultats du concours pour lequel ils s'étaient investis.

Un concours organisé dans

le cadre du projet européen Interreg III B "Alpes Walser", dont le but était de donner la parole aux jeunes à un moment-clé de l'Histoire de leur village (ouverture récente de la télécabine, projet de développement immobilier et touristique...), de leur permettre de donner leur sentiment sur la vallée qui les a vus grandir, d'en présenter les particularités, d'ouvrir un volet sur l'installation au XIII^e siècle des colons Walser et de s'exprimer sur le devenir idéal de Vallorcine.

Pour évaluer leur travail, un jury de treize personnes

sollicitées dans les différentes classes socio-économiques de la commune. Les dossiers étaient jugés sur leur présentation, contenu et cohérence des données traitées. Les candidats ont également présenté oralement leur travail aux membres du jury au cours d'échanges très riches.

Résultat du concours : 1^{er} Jérémie Vallas ; 2^e ex æquo Sacha Devillaz et Meigane Burnet ; 3^e Stévie Séguda. Les documents sont depuis vendredi consultables à la bibliothèque de Vallorcine.

Nathalie DEVILLAZ

La mémoire locale tend à disparaître

Seuls quatre candidats ont pu finaliser et remettre leur dossier au terme du concours. Mais, la qualité des documents remis n'a laissé aucun doute.

L'investissement de chacun, la sensibilité des propos, le travail de recherche, les propositions en matière de développement, l'attachement unanime des candidats à leur vallée, constitueront au final une riche synthèse.

Une initiative appréciée

« J'ai été vraiment impressionnée par le travail qui a été fait, confiait Cécile An-

cey, organisatrice du concours. Et j'ai été vraiment touchée par la sensibilité que les jeunes ont mis dans leur travail. »

Michel Charlet réaffirmait le soutien du Conseil général à ce genre d'initiative, et soulignait « l'intérêt d'une telle démarche à un moment de pleine explosion démographique où la mémoire locale tend à disparaître, où les jeunes de chez nous n'arrivent pas toujours à rester, où les anciens s'en vont et où peut-être dans dix ans il sera trop tard. »

N.D.

10 janvier 2007

Conférence du futur pour les Alpes Walser



L'implication des jeunes au cœur du projet : un axe prioritaire.

17 mai 2007

Après trois années de mise en valeur et de sauvegarde de la culture Walser (1), le programme européen "Alpes Walser- Interreg III-B" est arrivé à son terme. C'est à Gressonney, en Italie, que ce projet a connu sa conclusion le week-end dernier.

Deux journées de réflexion commune réunissaient sous le mont Rose, une centaine de personnes venues des cinq pays impliqués au sein de ce programme : la Suisse, l'Autriche, le Liechtenstein, l'Italie et la France (représentée par Vallorcine).

Bilan des nombreuses actions menées, mise en évidence des différentes ten-

dances qui ont influencé ce travail international, souhaits pour l'avenir, le but principal de cette "Conférence du futur" était, à partir de l'émergence de valeurs communes, de dégager les points forts pour lesquels les communautés Walser veulent encore s'engager ensemble.

Toutes les nuances de la culture Walser constituent une diversité qui a contribué à enrichir le projet. Mais surtout, des liens d'amitié et de confiance ont été créés au-delà des frontières.

Comment utiliser toute cette énergie pour l'avenir ? Une ébauche de consensus s'est effectuée autour des thèmes prioritaires suivants : impli-

cation des jeunes au cœur des actions communes, sauvegarde de la langue, amélioration de la communication, promotion touristique des communautés Walser avec une forte connotation culturelle et préservation de l'environnement (avec la mise en œuvre d'une convention alpine). Des ponts ont été bâtis, une voie s'est ouverte sur laquelle la communauté Walser européenne semble solidement engagée.

Nathalie DEVILLAZ

(1) Vallorcine a été colonisée au XIII^e siècle par des Teutoniques venus du Haut-Valais appelés Walser.

Culture Walser : trois années fructueuses



Le groupe représentant Vallorcine à Gressonney...

18 mai 2007

Les différentes actions menées tout au long de ce projet portaient sur les thèmes de la communication, le patrimoine, la langue, le paysage et l'identité. Le travail réalisé à Vallorcine peut être consulté sur des documents à la bibliothèque ou à l'office de tourisme. Et notamment : enquête sur le sentiment d'appartenance à la culture Walser, enquête et travaux sur le paysage et renforcement des liens intergénérationnels à partir de l'artisanat local.

Un concours sera organisé pour les jeunes sur le devenir de Vallorcine, ainsi qu'une collecte et archivage de documents, pho-

tos, films, transmission de données... pour la réalisation du site web.

Il convient aussi de mentionner la participation à l'inventaire pour la création d'un réseau des musées Walser, l'étude de la microtoponymie, l'enregistrement du patois et la réalisation de la liaison pédestre entre Vallorcine et le Grand Sentier Walser en Italie.

À ce sujet, une plaquette sera éditée et un panneau implanté cet été près de l'office de tourisme.

N. D.

POUR EN SAVOIR PLUS

Le site de référence : www.walser-alps.eu.

Un itinéraire pour retrouver les "racines Walser"



Le panneau lors de son installation.

Depuis quelques jours, un nouveau panneau didactique siège à proximité de l'office de tourisme. Impossible de passer à côté sans être d'abord interpellé par son intitulé "Grand sentier Walser". Ce panneau marque le départ de l'itinéraire pédestre qui relie Vallorcine aux autres communautés Walser de l'arc alpin (jusqu'au col du Théodule) via le val Ferret suisse, le col du Grand Saint-Bernard, les vallées de la Valpelline et de Valtournanche. Une plaquette revenant de façon un peu plus détaillée sur l'itinéraire est disponible à l'office de tourisme (panneau et plaquette réalisés par Dominique Ancey et Nathalie Devillaz). Carte en relief, photos et textes mettant

quelques accents sur les particularités locales et les actions réalisées depuis trois ans dans le cadre du projet européen de valorisation de la culture Walser, les informations figurant ici permettent de plonger aux sources de l'histoire locale avec l'installation au XIII^e siècle des colons Walser, d'origine allemande. Le panneau a été fixé sur une souche d'épicéa (transportée par Thierry Ancey) dont les racines symbolisent justement ces racines Walser (concept et réalisation d'André Devillaz). Le cadre en inox porte quant à lui la signature des employés d'Emosson (idée et pose : Jean-Pierre Gallioz). Le panneau devrait faire l'objet d'une inauguration dans les prochaines semaines. □

30 août 2007

VALLORCINE

La France représentée aux Walsertreffen

Ce sont des rencontres internationales qui regroupent tous les trois ans depuis 1962 toutes les communautés Walser de l'arc alpin.

Dimanche dernier, ces 16^{es} Walsertreffen (rencontres Walser) qui se déroulaient à Alagna, dans le Valsesia (Italie), resteront gravées dans les annales et dans les mémoires. Pour la première fois en effet, la France était représentée dans le magnifique défilé de ces populations de montagne où se succédaient, entre accords musicaux d'harmonies, chants et danses, dans la diversité de leurs costumes et savoir-faire, les hommes, femmes et enfants de 32 régions Walser, venus d'Italie mais aussi

d'Autriche, du Liechtenstein et de Suisse.

Le drapeau français avait été accroché dans les rues d'Alagna pour cette première participation de Vallorcine (colonisée au XIII^e siècle par les Walsers). La petite délégation de trois personnes portant le costume de l'Echo du Buet et du groupe folklorique "Li Trei V'zins" n'est pas passée inaperçue dans les rues d'Alagna inondée de soleil et résonnant des chaleureux applaudissements de la foule massée tout le long du parcours et des mémorables "Benvenuti Vallorcine, benvenuti Francia!"

Cette adhésion hautement symbolique à ces festivités in-

ternationales s'inscrit comme un superbe point d'orgue au projet européen de valorisation de la culture Walser auquel a participé Vallorcine durant ces trois dernières années avec le soutien de fonds européens, de subventions attribuées par le conseil municipal, le conseil régional et le conseil général. □

La petite délégation française dans un défilé aux accents internationaux.



25 septembre 2007

(erratum : subvention sans le Conseil Régional)

VALLORCINE

D.L. 15 octobre 2007

Les Walser, hier, aujourd'hui et demain

Au son du cors des Alpes, plus de 50 personnes assistaient vendredi à l'inauguration du panneau qui invite depuis peu à une symbolique et historique randonnée sur le Grand Sentier Walser reliant Vallorcine aux autres communautés Walser de l'arc alpin. Une affluence qui traduisait bien l'intérêt porté par toute une population aux nombreuses actions réalisées dans le cadre du programme européen "Interreg III B". Réunis ensuite autour d'un buffet, adultes et enfants qui ont apporté leur concours à ces trois années de travail revivaient à travers le résumé de Dominique Ancey les dif-

férentes étapes de ce projet dont cette dernière fut la coordinatrice. L'occasion de souligner la richesse des liens tissés au fil des mois entre les cinq nations engagées dans ce programme (Suisse, Italie, Autriche, Liechtenstein et France). La participation des jeunes a été l'élément-clé de ce programme, comme le rappelait l'initiateur du projet Ruedi Bucher, venu spécialement des Grisons ce jour-là. L'héritage culturel légué par ces colons d'origine allemande ne se conjugue pas seulement au passé. Les documents, films, enquêtes, réalisés aujourd'hui, sont un gage que cette identité forte

avec ses multiples nuances et l'implication des jeunes continuera de trouver sa place dans le futur. Quant à l'engagement de Vallorcine au sein du programme, il était souligné par Ruedi Bucher et Flaminia Montanari (chef de file du projet pour la région autonome du val d'Aoste) en des termes plus qu'élogieux: «Le groupe de Vallorcine a été le plus performant, le plus actif et le plus orienté vers la coopération.»

Nathalie DEVILLAZ

POUR EN SAVOIR PLUS

Consulter le site
www.walser-alps.eu



Ruedi Bucher élogieux quant au travail réalisé à Vallorcine.

15 octobre 2007

Mardi 20 novembre 2007

Le Dauphiné Libéré

VALLORCINE Jeunes Walser de tous pays

■ Une quinzaine de jeunes âgés de 18 à 30 ans, issus de communautés Walser de Suisse, d'Italie, d'Autriche et de France, se sont retrouvés vendredi et samedi à Gressoney-Saint Jean, en Italie. Le but de cette première Conférence des jeunes organisée dans le prolongement du projet européen "Walser Alps", était de faire se rencontrer un groupe transnational de jeunes afin que ceux-ci expriment leurs besoins en tant qu'habitants des zones Walser et qu'ils proposent des actions qui leur soient dédiées. Chaque partenaire pouvait inscrire deux ou trois participants. Vallorcine, seule commune de France impliquée dans ce programme interreg III-B, était représentée par

Sacha (18 ans) et Fanny (27 ans). Orchestrée avec beaucoup de sensibilité et de savoir-faire par les leaders du projet, Rudi et Jasmine Bucher (des Grisons) et par Flaminia Montanari (Aoste), cette rencontre a non seulement permis, au-delà des frontières d'approfondir les liens entre les vallées Walser, mais également de déboucher sur un projet commun. Ces jeunes Walser ont élaboré ensemble l'ébauche d'un programme d'échanges qui se concrétisera de 2008 à 2010. Très enthousiasmés par ces deux journées de rencontre Fanny et Sacha, interrogés sur les perspectives d'avenir offertes au programme, répondaient: «Il a un avenir, parce qu'on sent une grande motivation chez tous les participants et que le projet retenu va se réaliser, c'est sûr.»

20 novembre 2007